

# «Quand j'ai froid», la première bande dessinée de l'Amiénoise Valentine Choquet

À 24 ans, l'Amiénoise Valentine Choquet signe sa première bande dessinée intitulée « Quand j'ai froid » aux éditions de la Gouttière. Un album quasiment dénué de bulles, enthousiasmant et touchant à la fois sur le lien intergénérationnel et la perte de mémoire. Entretien.



Valentine Choquet signe sa première BD.

Repérée lors des [Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens](#) durant lesquels elle a remporté, à deux reprises, le concours régional de BD amateurs dans les catégories école primaire et collège, en 2011 et 2012, l'autrice amiénoise, Valentine Choquet, n'en finit plus d'impressionner de par son talent et sa créativité visibles aux yeux de tous sur son [blog](#) et [instagram](#). Comme un clin d'œil du destin, son premier album intitulé *Quand j'ai froid* aux éditions de la Gouttière, est sorti vendredi 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

**Valentine Choquet, que de chemin parcouru depuis 2012, lorsqu'en sixième, vous remportiez le concours régional de BD amateurs à Amiens...**

Je m'en souviens comme si c'était hier. J'avais eu, deux fois, mon petit article dans vos colonnes. Je les ai d'ailleurs conservés (rires)! Depuis, j'ai beaucoup travaillé pour atteindre mon rêve, celui de devenir illustratrice et autrice. J'ai eu la chance d'obtenir, à 13 ans, l'Écureuil d'or du festival d'Angoulême, un prix qui récompense les jeunes talents et encourage leur émergence. C'est assez fou. À l'époque, j'étais très motivée, je savais déjà que je voulais me diriger vers ces métiers. Dès 10 ans, j'ai d'ailleurs ouvert un blog que j'alimentais avec ma petite tablette graphique. Pendant des années, j'y ai posté de courtes BD inspirées de mon quotidien, souvent sous forme de strips. Ce blog a été très important pour mon développement personnel, il m'a aussi permis de m'ouvrir aux autres et de faire quelques illustrations pour des revues mensuelles.

**Quel parcours universitaire avez-vous suivi par la suite ?**

J'ai suivi une filière arts appliqués en bac STD2A (sciences et technologies du design) à Amiens, puis à Paris. J'ai ensuite intégré, durant trois ans, l'école d'illustration Auguste-Renoir. En parallèle, je me suis lancée en tant qu'illustratrice free-lance. Mon premier client a été la maison d'édition Hatier pour lequel je travaille encore. Puis les éditions Hachette, Didier FLE, Foucher, Belin ou encore La Boîte à bulles. J'ai, par exemple, entièrement illustré *le Voyage de Lily et Paco*, une méthode de lecture publiée par Hatier. J'aime les livres jeunesse mais je suis plutôt une touche-à-tout, je prends plaisir à parler à tout le monde et à traiter tous les sujets.

**Vous réalisez aujourd'hui « Quand j'ai froid », une belle histoire d'amitié entre une jeune étudiante (Louise) solitaire et une mamie (Andrée), qui a la bougeotte. C'est un projet longuement mûri ?**

J'y songe effectivement depuis plusieurs années. L'album est né d'une rencontre que j'ai faite à l'âge de 17 ans avec ma petite voisine d'immeuble, une personne incroyable. Je venais d'arriver à Paris et nous nous sommes très vite liées d'amitié en partageant beaucoup de moments, j'aurais d'ailleurs aimé lui faire lire la BD, mais ce n'est plus possible... C'est une histoire que j'ai construite en trois temps. Au départ, elle ne tenait que sur trois pages ! Puis je l'ai allongée à 162 pages pour finalement arriver à la version finale de 216 pages. J'avais à cœur d'y mettre tout ce que je voulais.

**Il y a aussi une histoire dans l'histoire avec la belle rencontre en fleurs de vos grands-parents (Guy et Josette) durant l'après Seconde Guerre mondiale et sur fond de Tour de France ?**

Assez naturellement, j'ai échangé avec eux durant l'écriture. J'ai appris à mieux les connaître. Ils m'ont raconté des souvenirs enfouis qu'ils n'avaient jamais livrés, pensant que ça ne m'intéresserait pas. J'ai même vu, pour la première fois, mon grand-père pleurer de joie en se remémorant la fête de l'arbre de mai durant laquelle il a offert une branche fleurie d'églantier à ma grand-mère. C'était très enrichissant et je me suis beaucoup rapprochée d'eux. Je ne pouvais pas faire cette histoire sans y mettre une part d'eux. Au final, *Quand j'ai froid* est un immense clin d'œil à cette petite mamie, à mes grands-parents et à une partie de moi.

**L'album est une ode à la vie et à l'amitié, mais il aborde aussi, en sous-texte, une thématique difficile, la maladie d'Alzheimer, que vous retranscrivez par un subtil et étonnant effacement graphique...**

La scène racontée dans le chapitre 4 où Andrée ne reconnaît plus Louise, je l'ai vécue avec ma voisine d'immeuble. J'ai tenu à la retranscrire le plus fidèlement possible. Telle qu'elle s'est déroulée et telle que je l'ai ressentie.

## Les dialogues sont assez rares, les dessins et leur rythme se suffisaient-ils à eux-mêmes ?

Oui, je pense. Je suis quelqu'un qui aime communiquer à travers l'image et l'illustration, en faisant passer des émotions à travers les personnages. Dans la première version de trois pages, l'histoire contenait du texte mais, entre-temps, à l'été 2020, j'ai découvert des œuvres (BD, films, animations) dénuées de mots. Je suis tombée amoureuse de cette façon de narrer des histoires. Je trouve ça très puissant et j'aime cette idée de faire plonger le lecteur dans les images.

## En parcourant l'album, on est frappé par la qualité des décors architecturaux au style semi-réaliste et des paysages saisonniers sublimes par les couleurs, comment avez-vous opéré ?

Au niveau architectural, il y a plein de clins d'œil au quartier parisien dans lequel je vivais. L'appartement de Louise est d'ailleurs identique au mien. J'ai voulu mélanger la réalité et la prise de liberté. J'ai finalement agi de même pour les personnages.

*Quand j'ai froid, Valentine Choquet. Éditions de la Gouttière, 216 pages, 19,70 euros.*



Par Bakhti Zouad

Publié: 8 Mars 2024 à 14h40

Temps de lecture: 1 min

Partage :



<https://www.courrier-picard.fr/id501521/article/2024-03-08/valentine-choquet-jaime-cette-idee-de-faire-plonger-le-lecteur-dans-les-images>